

Lettre aux riverains, de la part des salarié.e.s en grève du Sivom

Madame, Monsieur,

Depuis jeudi 30 mars, nous, salarié(es) du SIVOM, faisons grève. Par ce courrier, nous souhaitons vous en expliquer les raisons. Nous avons à cœur de réaliser chaque jour les missions assurant le bien-être de tous les habitants des villes concernées par la collecte des déchets prise en compte par le SIVOM.

Pendant les différentes périodes de confinement, nous avons poursuivi notre mission malgré les risques encourus pour notre propre santé : les quinze communes adhérentes du SIVOM ont été nettoyées et ont vu les ordures ménagères traitées. Nous faisons partie des essentiel(le)s, salué(es) à ce moment-là par l'ensemble des Français(es). Aujourd'hui, nous sommes redevenu(e)s invisibles. A peine 3 ans après le début de la pandémie, notre métier est toujours aussi précaire.

Alors qu'une majorité de la population subit actuellement l'importante inflation des prix, nous avons également vu notre pouvoir d'achat baisser fortement. Nous voulons aujourd'hui que nos salaires soient augmentés afin de mieux vivre et surtout de vivre dignement. Par ailleurs, nous avons alerté maintes fois sur nos conditions de travail, sans réponse satisfaisante de la part de la direction du SIVOM.

Du fait de la stagnation de nos salaires pendant plusieurs années, nous revendiquons 9 % d'augmentation générale des salaires. Nous nous engageons aussi collectivement pour obtenir le retrait de la réforme des retraites. En effet, nous ne pouvons envisager un recul de l'âge de départ à la retraite à 64 ans. A l'heure actuelle, les travailleurs(es) du SIVOM subissent les conséquences des conditions de travail et certain(es) le payent avec d'importants problèmes de santé.

A ce jour, la direction du SIVOM met en avant que l'augmentation des salaires passe par l'augmentation de la taxe d'enlèvement des ordures ménagères au niveau de chaque ville. Or, la taxe d'enlèvement des ordures ménagère a déjà tout récemment augmenté malgré les promesses aux administré(es) de ne pas le faire, et cela sans que nos salaires ne soient augmentés. De plus, le SIVOM est aujourd'hui largement excédentaire, et en grande partie du fait de notre travail.

Nous avons pleinement conscience des conséquences de notre grève sur votre quotidien. Nous espérons que vous comprenez notre choix, nous le faisons par nécessité, et à cet égard, nous en appelons à votre solidarité.

Voici le lien et le QR code vers la caisse de grève : <https://www.cotizup.com/eboueurs-sivom#news>

Bien cordialement,



Les salarié(es) en grève du Sivom

F. est éboueur depuis 4 ans et touche un salaire de 1300 euros net. Il se rend tous les matins à 5h, au centre de la Varennes-Jarcy avec sa voiture. Le Sivom lui assure une prise en charge médiocre, à hauteur d'1 euro d'essence par jour. F. effectue sa mission dans le froid, sur des camions mal entretenus, dans des conditions précaires.



